

Duparc, Louis

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **114 (1933)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Louis Duparc

1866—1932

Louis Duparc, originaire de la ville de Carouge, fit toutes ses études à Genève, jusqu'au doctorat.

Docteur ès sciences à 21 ans, avec une thèse de chimie organique, chargé de cours à 22 ans, tels sont les signes du début de cette carrière scientifique précoce et diverse.

C'était un peu l'âge d'or des conceptions matérialistes, dont Carl Vogt était le champion aimé des uns, redouté des autres.

Les études universitaires étaient en honneur, probablement en bonne partie à cause des ressources qu'elles donnaient pour faire carrière pratique, surtout en chimie. Partout de nouvelles chaires étaient créées et le nombre des étudiants augmentait chaque année.

Cette ambiance fut sans doute pour quelque chose dans la rapidité avec laquelle Louis Duparc franchit les étapes de sa carrière scientifique.

Ce qui donne à son œuvre son caractère propre et en quelque mesure exceptionnel, c'est son extrême diversité, qui se manifeste aussi bien dans son activité universitaire que dans la liste de ses travaux, que l'on trouvera à la fin de cette notice.

Chargé de cours de minéralogie à l'âge de 22 ans (1888), il est nommé professeur extraordinaire un an plus tard, puis en 1892 professeur ordinaire de minéralogie et pétrographie, et suppléant pour la géologie dont le titulaire était Carl Vogt.

Entre temps, il avait fait un séjour à Paris, pour approfondir ses connaissances en pétrographie, sous la direction de Fouqué et Michel Lévy. En 1895, Duparc est nommé professeur ordinaire de géologie et paléontologie, enfin, et ici s'achèvent les transformations prévues dans la répartition des chaires, en 1900 il est nommé professeur ordinaire de chimie analytique.

Les travaux de Louis Duparc rentrent dans quatre catégories. Minéralogie et pétrographie-chimie analytique pures, et d'autre part ces mêmes sciences dans leurs applications à l'industrie.

En pétrographie, Duparc a eu le mérite de contribuer pour une large part à développer l'emploi du microscope polarisant dans l'étude des roches et plus particulièrement des roches sédimentaires. Ses travaux

sur la protogine du Mont-Blanc, sur les grès de Taveyannaz et les schistes de Casanna ont fait date, sans parler de beaucoup d'autres de la même catégorie. En outre, sous l'impulsion de Michel Lévy et de M. Lacroix, il a puissamment contribué à faire ressortir l'importance de la détermination précise des feldspaths, éléments dominants dans toutes les formations magmatiques et leurs dérivés. C'est lui aussi qui a le plus contribué à faire connaître la méthode précise de Fédoroff.

En chimie analytique, il convient de faire ressortir de nombreuses études sur l'analyse des silicates et une étude très poussée des métaux du groupe du platine.

Mais c'est dans le domaine de la minéralogie appliquée qu'il faut chercher son œuvre capitale.

En 1901 eut lieu sa première campagne de recherches dans les régions platinifères de l'Oural, et la dernière eut lieu en 1914. Les résultats sont enregistrés dans 7 mémoires très importants publiés avec divers collaborateurs; l'ouvrage intitulé « Le platine et les gîtes platinifères de l'Oural et du monde » publié en collaboration avec M. Tikano-vitch constitue un résumé complet des données que l'on possédait à l'époque sur les métaux du groupe du platine, leur genèse, leurs modes de gisements, le mode d'extraction et d'analyse des minerais, ainsi qu'un aperçu du rôle économique du platine dans le monde. Il existe peu d'ouvrages encyclopédiques sur un groupe de métaux que l'on puisse comparer à celui-là.

Ayant fait un nombre considérable d'études de gisements miniers dans les cinq parties du monde, Louis Duparc avait conçu et commencé une étude d'ensemble des gîtes métallifères, qui promettait beaucoup, si l'on songe que l'auteur unissait à la connaissance du terrain une grande maîtrise des procédés d'étude des matériaux au laboratoire, par le microscope et par l'analyse chimique. La mort a malheureusement interrompu ce travail dès son début.

S'il n'existe aucune théorie à laquelle Louis Duparc ait attaché son nom, il n'en a pas moins rendu un service inappréciable à l'Université de Genève et à son pays: c'est d'avoir, avec un sens pratique remarquable, construit un enseignement permettant aux étudiants de trouver carrière après la fin de leurs études. Ce n'est pas une exagération de dire qu'il avait ouvert, comme débouché à ses élèves, des territoires immenses, en Russie sous l'ancien régime, et surtout en Afrique, dans les colonies françaises et belges.

Pour tracer un portrait quelque peu ressemblant de Louis Duparc, il convient de dire que son inlassable activité s'alliait à une parole persuasive et entraînante, qui seule a suffi, plus d'une fois, à déterminer la carrière d'un débutant.

Son décès, survenu le 20 octobre 1932, a laissé dans le cercle très étendu de ses élèves un vide qu'il ne sera pas aisé de combler.

E. Joukowsky.

Liste des publications déposée à l'Ecole de Chimie, Genève.